

Courrier : la Suisse et l'Europe : vos réactions!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

La Suisse et l'Europe: vos réactions!

Vos lettres continuent d'affluer. Merci aux nombreux lecteurs qui nous ont écrit. Nous avons dû faire un choix et mettre un terme (provisoire) à ce sujet. Les extraits de lettres que nous publions n'engagent que leurs auteurs.

D'un point de vue réaliste et pragmatique, il me semble tout simplement inconcevable qu'un petit pays de 7 millions d'habitants puisse continuer à s'isoler au milieu d'un continent de 350 millions d'êtres humains (...)

Les «vilaines ordonnances» de Bruxelles ont contribué à enlever bon nombre d'entraves et d'obstacles économiques ainsi que techniques pour les entreprises de l'UE. Et la Suisse est discrètement en train d'adapter certaines lois et directives à celles de l'UE (...) Mais notre pays, étant absent de Bruxelles, n'a aucune influence, aucun mot à dire sur les directives et les lois qu'il adoptera un jour ou l'autre, ou qu'il a déjà adoptées. Alors, nous subissons (...)

Edwin Somm, président du VSM déclare: «L'Europe demeure notre principal débouché et pour nous, le libre accès à ce marché est une question vitale.» Il dresse un bilan sombre de cinq ans d'isolement de la Suisse. «Si les exportations suisses ont dans l'ensemble progressé de 7% durant cette période, celles des pays de l'UE ont gagné 27%. Ce qu'il nous faut, c'est renouer avec la croissance afin de créer de nouveaux emplois, et pour cela nous devons accéder sans restriction au marché unique européen.»

(...) Ayons le courage de laisser tomber notre orgueil national et d'admettre que la Suisse n'est nullement indépendante (...) Le franc suisse, qui est surévalué, ne reflète aucunement la situation de notre

économie (...) A la longue, notre «Alleingang» sera tout simplement condamné.

*Gerda L'Eplattenier
3, chemin du Bourdon
1802 Corseaux*

La pétaudière de l'Europe

Notre pauvre gouvernement aveugle les médias et notre jeunesse qui croit au père Noël nous mènent tout droit dans la pétaudière de l'Europe (...) Dépenser 6 à 8 milliards pour des clopinettes, on le sait bien, grâce aux subventions distribuées par l'Europe, apporte à certains pays une belle aisance. Mais nous, les Suisses, si nous y entrons, aurons-nous droit à ces largesses? Permettez-moi d'en douter (...) Les jeunes paieront lourdement cette erreur si elle se fait. Moi, j'espère ne plus être là pour voir le désastre de notre entrée dans l'Europe. Mais il y a nos enfants. Alors, j'ai peur!

*Pierrette Nicoud
11, avenue Vibert
1227 Carouge*

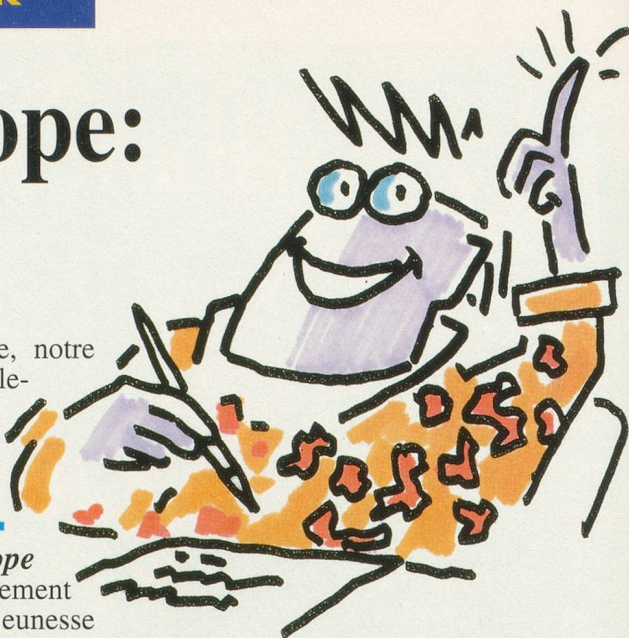
Prêts à payer?

Si je suis contre l'entrée de la Suisse dans l'Europe, c'est bien sûr pour tous les faits réels mentionnés dans votre journal, mais en plus, je trouve anormal que des pays, à peu près tous des anciens colons, puissent avoir le droit de nous diriger (...) Les «pro» sont-ils prêts à payer une TVA à 15% ou à 18%? Les jeunes sont-ils prêts à dire oui à toutes les inventions des technocrates de Bruxelles? Certains jeunes voudraient aller travailler en Europe. Accepteront-ils de travailler pour des salaires souvent plus bas que le minimum chômage de notre pays?

*Liliane Glé
24 bis, rue des Peupliers
1205 Genève*

Neutralité et indépendance

(...) Pour notre part, nous restons attachés à une Suisse indépendante et neutre, libre de ses décisions et ouverte au monde entier. Ceux qui



s'imaginent que nous défendrons mieux nos convictions et notre patrimoine en entrant dans l'Europe ne savent pas de quoi ils parlent et nient la réalité.

*Henri Berney-Gallay
55, avenue A.-Hermanjat
1170 Aubonne*

Pas d'avantages

(...) Comme toute chose a deux faces, nous sommes de l'avis que former une Europe avec une centralisation quasi «dictatoriale» ne nous apporterait pas d'avantages et serait tout à fait contre notre sentiment patriotique (...) La pensée d'être dominés et dirigés par des étrangers est inacceptable. Les Suisses ont raison d'être fiers et de rester fidèles à leur pays.

*V. Silvestri-Pilloud
Fichtenstr. 18
6020 Emmenbrücke*

Suisse ouverte

Nous sommes pour rester une Suisse ouverte au monde entier et non bridée dans ses rapports directs avec tous les peuples du globe. Nous sommes pour une Europe de nations non soumises à une oligarchie où cinquante personnes à Bruxelles, non élues et non responsables démocratiquement, décident et commandent. Sur de telles bases, la Confédération helvétique n'est plus viable.

Des normes internationales convenues entre nations européennes: oui. Des lois communautaires décidées et imposées aux populations par un consortium oligarchique: non!

Je souhaite contribuer par ces considérations résumées à la résis-

tance des Suisses contre les graves menaces actuelles à la neutralité, cruciale, et au régime démocratique, fondamental, de leur confédération.

Rodolphe Trembley
Domaine de Mimorey
1267 Coinsins

Paix et prospérité

En 1958 est entré en vigueur le Marché commun, malgré le scepticisme de certains pays dont la Suisse. Ce Marché commun a fonctionné assez bien, avec des hauts et des bas, et a procuré à l'Europe occidentale une période de prospérité et de paix. Actuellement, il y a quinze pays qui constituent cette future Union européenne (...)

Je ne pense pas qu'il soit judicieux de nous tenir à l'écart de la construction de la «Maison Europe» alors que la Suisse peut apporter sa pierre à cette réalisation.

François Jacottet
Avenue Bachelin 15
2072 Saint-Blaise

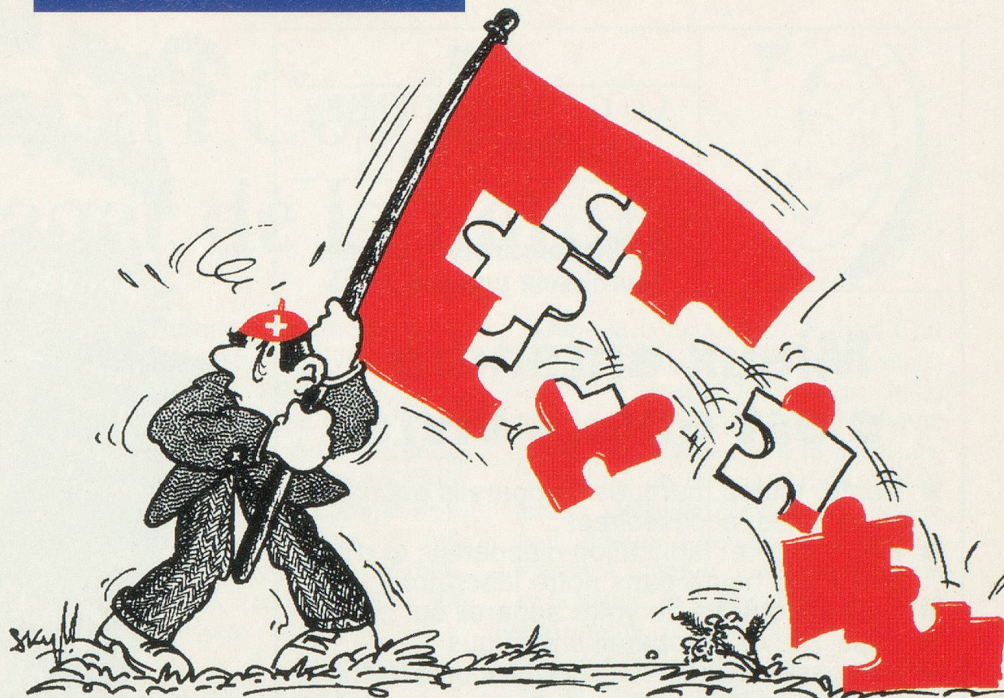
Réalisme ou illusion?

Je suis une proeuropéenne de tout cœur depuis de nombreuses années et sans frontières au niveau de mes amis. Par contre, lorsqu'on observe l'Europe actuelle, que peut-on constater: l'économie, le chômage, la libre circulation, sans compter les grèves qui se succèdent et l'entente entre ses membres ne sont en aucun cas encourageants et laissent songeur.

Combien ses pays membres ont-ils payé pour faire partie de cette pseudo-union et en attendent encore les améliorations promises? La désillusion a été amère pour certains qui aimeraient bien faire marche arrière (...)

Le jour où l'on parlera d'une Europe solidaire et humaine, je dirai oui avec enthousiasme à l'Europe unie, pour autant qu'il y ait des faits concrets et logiques. Mais aujourd'hui, avec regret, je revoterai non, comme en 1992...

Anita Ramel
Avenue des Alpes 36
1814 La Tour-de-Peilz



Dessin Skyll

Il faut attendre!

Je suis toujours en faveur de l'adhésion sur le plan politique et diplomatique. Il n'est pas profitable à la Suisse de rester en dehors de l'UE, si celle-ci arrive à se construire, ce qui est moins sûr, en constatant l'évolution actuelle (...)

Il est nécessaire d'attendre, aussi longtemps que l'Europe sociale n'est pas créée. Le «tout» économique ou technocratique n'annonce rien de favorable aux petits, aux faibles, aux consommateurs. C'est surtout l'affaire du capitalisme, qui est déjà organisé avant l'heure.

Jean-Jacques Chessex
Avenue de Cour 9
1007 Lausanne

La place de la Suisse

A 34 ans et avec deux enfants en bas âge, on n'analyse pas des chiffres invérifiables et subjectifs. On ne perd pas son temps à lire le tous ménages de Blocher qui ne propose rien. Non, on prend une carte du continent et on se demande à quelle place situer la Suisse sinon au beau milieu.

Partant de ce constat, on pourrait tout aussi bien imaginer que l'enclave d'Estavayer ne fait pas partie de la Suisse puisque ces «irréductibles» vivent confortablement et avec bien moins de soucis que le reste des Confédérés. A votre avis, cette situation serait-elle tenable? Vous en riez? Et bien moi aussi. C'est bien là qu'est le nœud du pro-

blème. On voudrait nous faire croire, chiffres et analyses à l'appui, que la Suisse a tout à perdre d'une adhésion. Quel manque de courage et de confiance dans son pays pour affirmer de telles choses. Non, résolument non, je ne me reconnais pas dans ce discours de repli et de peur. Pour moi, être citoyen suisse, c'est avant tout une raison d'être fier et de croire en un bel avenir (...) Alors, assez perdu de temps, regardons plus loin que les ergotages sceptiques et posons-nous enfin la vraie question de savoir quand la Suisse adhèrera à l'Union européenne.

Pierre Bovay
La Sapinière
1838 Rougemont



Le savoir-faire du cœur

Gil Caraman vous donne rendez-vous, tous les dimanches soirs, pour une émission très conviviale et très appréciée, au cours de laquelle des professionnels du domaine social et des institutions débattent des thèmes actuels. Ne ratez pas l'agenda destiné aux seniors, diffusé en début d'émission.

«Le savoir-faire du cœur», les 3, 10, 17, 24 et 31 mai, dès 21 heures, sur RSR La Première.